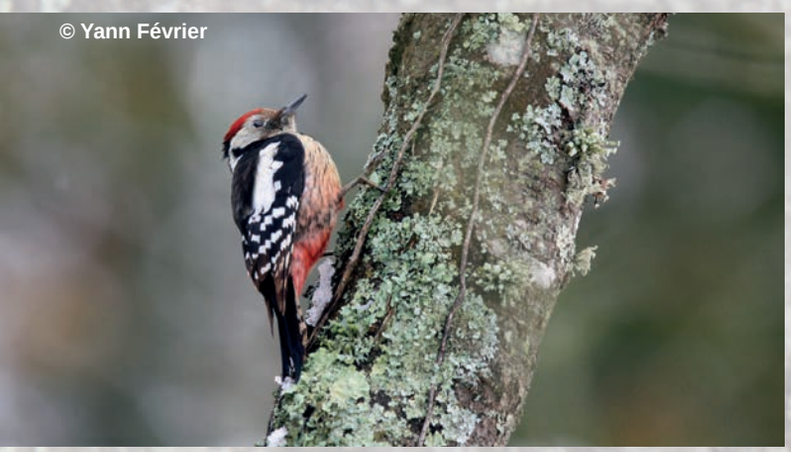
Pic mar

Dendrocopos medius – (Ang.) Middle spottedwoodpecker

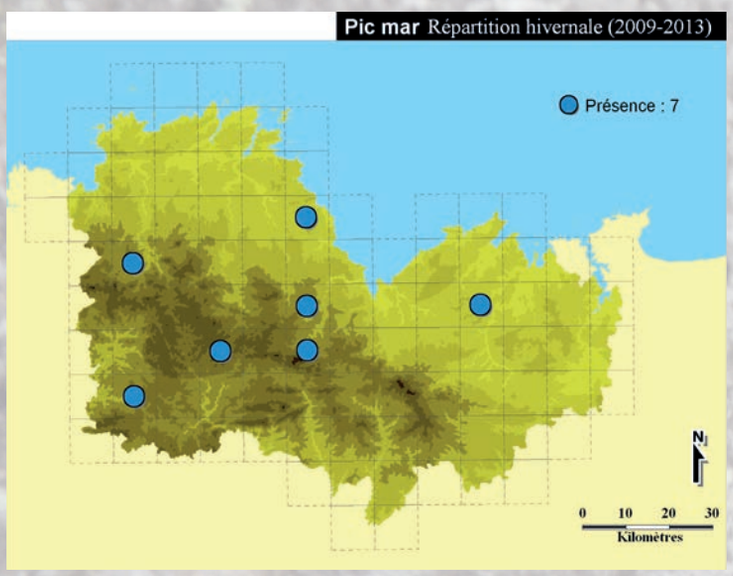

© Yann Février

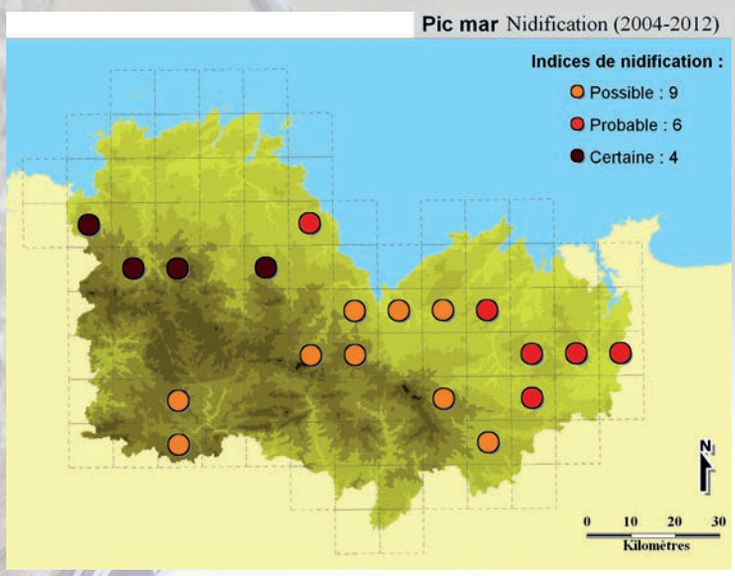
Description

Pic bigarré de taille inférieure au Pic épeiche. Il s'en distingue par la calotte toute rouge et les parties inférieures rouges-rosées s'éclaircissant vers le jaunâtre sur les flancs qui sont également striés de noir. Bec également plus fin et plus court. Souvent farouche et discret.

Statut en Côtes-d'Armor

Le Pic mar est sédentaire. Très discret, il est généralement contacté lorsqu'il émet sont couinement caractéristique assimilable à un chant, entre janvier et juin. La carte de distribution hivernale est de ce fait moins significative que la carte des nicheurs. Le chant est rarement émis par les couples isolés et l'espèce est donc sans doute plus abondante qu'il n'y paraît. De manière générale, le Pic mar reste cantonné sur un territoire restreint, de l'ordre d'une dizaine d'hectares, à l'aspect caractéristique. L'espèce est inféodée, pour l'essentiel, aux chênaies âgées traitées en futaie ou taillis sous futaie dans les massifs boisés et quelques parcs de château. Elle est susceptible d'utiliser d'autres vieux peuplements de hêtres, châtaigniers ou tilleuls, voire s'alimenter dans de vieux peuplements de résineux dépérissant (forêt de Beffou). A l'issue des enquêtes atlas 1970-1975 et 1980-1985, une seule localité était connue dans le département : la forêt de Beffou. Depuis lors, les découvertes se sont succédées jusqu'à aujourd'hui où 35 sites sont connus. Malgré les lacunes de prospection, il ne paraît pas déraisonnable d'estimer la population costarmoricaine à près de 100 couples.





Tendances et perspectives

L'amélioration spectaculaire de la carte de distribution de l'espèce depuis les années 1980 est en partie à rapporter au progrès dans sa connaissance et à l'effort de prospection mais également à une réelle expansion. Une telle évolution est d'ailleurs rapportée dans d'autres régions de France. La grande spécialisation du Pic mar le rend sensible aux modifications de son milieu comme l'a montré l'ouragan de 1987. Les massifs forestiers les plus impactés, comme Beffou, ont montré une diminution importante de la population, au contraire de massifs épargnés. L'augmentation récente des contacts dans les forêts de l'ouest du département est manifestement liée au vieillissement des parcelles de feuillus et on peut espérer que les plans d'aménagements de ces massifs prennent en compte la nécessité de maintenir des parcelles de chênes âgés en nombre suffisant. Rappelons que la France accueille une part importante de la population mondiale, concentrée essentiellement en dehors d'aires protégées.

Population départementale (tendance connue)	Annexe I Directive Oiseaux (Intérêt européen)	Liste Rouge France Nicheurs (2016)	Liste Rouge Bretagne Nicheurs (2015)	Responsabilité Biologique régionale (2015)
100 (↗)	-	Quasi-menacé	Quasi-menacé	Élevée

UICN & MNHN (2016). Liste rouge des oiseaux menacés en France métropolitaine. Mise à jour 2016.
GIP – Bretagne Environnement (2015). Liste rouge des oiseaux menacés en Bretagne.

Adapté de GEOCA, 2014.
Oiseaux des Côtes-d'Armor.
Statut, Distribution, Tendance. 416 p.

Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Armor
G.E.O.C.A

GEOCA
10 Boulevard Sévigné
22 000 Saint-Brieuc
Tél. : 02 96 60 83 75
https://www.geoca.fr/

Côtes d'Armor le Département

Conseil départemental
9 place du Gal de Gaulle
22023 Saint-Brieuc
Tél. : 02 96 62 62 22
http://cotesdarmor.fr

Actualisé en janvier 2017